

Du répit pour le musée

Moudon Le commune veut racheter le bâtiment qui abrite le Musée Eugène Burmann, dont le canton de Vaud va se séparer.

L'incertitude qui pèse sur l'avenir du Musée Eugène Burmann, à Moudon, semble se dissiper un peu. La commune veut racheter le bâtiment du Grand-Air qui abrite cette institution et dont le canton de Vaud va se séparer, comme l'a annoncé la syndique Carole Pico lors de la récente journée des autorités communales du district de la Broye-Vully, à Moudon. Les négociations vont être lancées prochainement.

Pourquoi ce choix, alors que l'association créée en 2018 dans le but d'assurer la pérennité du musée était notamment la possibilité d'un déménagement

et cherchait à recueillir des fonds pour cela? «Un tel projet est trop onéreux», répond Carole Pico, qui précise qu'une des options aura été de rassembler le musée et l'administration communale dans l'ancienne caserne de Moudon. Elle a ajouté que le canton privilégiera d'abord la commune pour la vente du Grand-Air. Une information confirmée par Philippe Perri, directeur général des immeubles et du patrimoine du canton de Vaud. Ce dernier se dit favorable à la transaction confirmée par Philippe Perri, directeur général des immeubles et du patrimoine du canton de Vaud. Ce dernier se dit favorable à la transaction mais ne souhaite pas articuler de montant. Il ajoute que des négociations avaient déjà été menées avec la commune lors de la législature précédente et avaient été «à deux doigts d'aboutir».

LISE-MARIE PILLER

L'humour au menu

Hameau-l'Arts Le théâtre Hameau-l'Arts à Payerne repart avec sa 21^e saison entre humour et chansons. Les Petits Chanteurs à la guêpe de bois ouvriront les feux avec leur nouveau spectacle familial *Le pied en air* (15 novembre). Ils offriront aux jeunes spectateurs âgés 6 ans) une réflexion musicale et un début d'éducation musicale.

L'humoriste Bruno Nikomontour lui la scène broyarde pour présenter son stand-up *Insouciant* (27 novembre). Il sera suivi de Nathalie Devantigny, qui dans *Madame Hubert* (21 et 22 janvier 2021) gère tout un pays en plus de sa famille. Le public aura l'occasion de suivre le Band Trip de Sorbonne Vigliani (26 février) et de rencontrer Jean-Louis

Droz, qui racontera son retour dans son village de montagne avec *Le Péri du géranium* (24 mars). Les Petits seront également une halte à Payerne avec leur nouveau spectacle *Flanets* (22 et 23 avril).

La musique sera à l'honneur pour célébrer cette saison 2020-2021. Marie-Mercier et Vincent Fredoso proposeront un tour de chant burlesque avec *Y'c'est pas d'ouvrir en scène* (29 avril). Quant au Quatuor Laqué, il proposera sa dernière création: *Crise, gauchisme et genre de varzelle* (27 mai) où la chanson française sera à l'honneur.

DELPHINE FRANCKY

À Part de chaque obligation. Plus d'infos et réservations sur www.hameau.ch

Clap de fin pour le syndic

Mont-Vully Le Syndic de Mont-Vully, Pierre-André Barnier ne se présentera pas pour la législature 2023-2026, comme l'indique un communiqué. Il a 66 ans, plus de 19 ans dans un cabinet et a effectué deux législatures en tant que syndic de Mont-Vully, près de Mont-Vully. Trois de ses collègues ont pris la même décision: Anne-Claude Javel (entrée en fonction en 2013), Andrea Ney (2016) et Daniel Neyer (2011).

L'habitant de Sully estime qu'il est temps de laisser la place à «des forces vives»: «Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas motivés ou que nous ne défendons plus les intérêts de la commune. Personnellement, j'ai 58 ans et j'ai énormément de projets en

tête aux côtés professionnels et privés. C'est le moment de partir si je veux avoir la chance d'en réaliser quelques-uns.» L'habitant ne jure pas être fixé d'objectif de carrière politique mais veut tout de même le pouvoir rendre service.

Pourquoi avoir communiqué à quelques jours de la votation sur l'introduction d'un Conseil général à Mont-Vully? Il n'y a aucun lien, assure l'agriculteur, qui précise: «Que nous sommes motivés ou non après, il y aura toujours des élections.»

Il était de faire la annonce environ 100 jours avant le dépôt des listes pour la prochaine législature. Ainsi, ceux qui sont intéressés à s'engager auront le temps de réfléchir et de s'organiser, estime-t-elle.

LISE-MARIE PILLER

Le site Agrico, inauguré hier, va accueillir l'atelier de transformation de volailles du groupe Migros

Micarna s'installe à Saint-Aubin

CHANTAL ROULLEAU

Economie C'est parti pour le site Industriel Agrico, à Saint-Aubin, propriété du canton de Fribourg, appelé à devenir le Swiss Campus for Agri & Food Innovation. Alors qu'il inaugure hier son bâtiment administratif fraîchement rénové (voir ci-dessus), l'Etat a annoncé la venue de Micarna SA, du groupe Migros.

L'entreprise achète dans la production de viande prévus d'acheter un terrain de 95 000 m² afin de déménager son atelier de transformation de volailles, actuellement à Courtepin. Le Grand Conseil fribourgeois doit encore se prononcer cette année sur cette transaction. Selon Olivier Curty, directeur de l'Economie et de l'emploi, la parcelle sera vendue pour 20 millions de francs.

Demande en hausse

Vitantes, les installations de Courtepin, datant des années 1960, sont arrivées aux limites de leurs capacités de production. De nouveaux bâtiments seront construits dans la Broye, selon les dernières technologies. «Nous voulons répondre à une demande grandissante des consommateurs suisses», précise Jérôme Carrard, chef financier et IT chez Micarna SA. La capacité de production devrait ainsi passer de 30 à 40 millions de poulet par année. «Nous avons procédé à une analyse de faisabilité et avons conclu que Saint-Aubin était le meilleur endroit, notamment à cause de sa proximité de l'aéroport, des producteurs, mais aussi de Courtepin, ce qui nous permettra de garder nos collaborateurs», continue Jérôme Carrard.

Quelques 500 employés seront ainsi transférés à Saint-Aubin. Mais cela ne signifie pas l'arrêt des activités à Courtepin, qui compte 1 200 emplois. «L'espace li-



Micarna prévoit une capacité de production qui devrait passer de 30 à 40 millions de poulets par an sur le site Agrico. Alan Wehr

95 000 mètres carrés

La surface que prévoit d'acheter Micarna afin de déménager son atelier Volailles

500 emplois

Le nombre de postes de travail que compte créer Micarna dans la Broye

20 millions

En francs, le montant auquel l'Etat prévoit de vendre sa parcelle à la filiale de Migros

UN MILLIARD DE FRANCS INVESTI ET 1600 EMPLOIS CRÉÉS D'ICI À 2034

Premier bâtiment du site Industriel Agrico, à Saint-Aubin, à être rénové par le canton de Fribourg, le bâtiment administratif du Swiss Campus for Agri & Food Innovation a été inauguré hier par l'établissement cantonal de promotion agricole (ECPA). L'édifice comprend des espaces de bureaux, des salles de conférences, une réception et une cafétéria. Sa rénovation a coûté 4 millions de francs, montant alloué par le Conseil d'Etat fribourgeois l'an passé. «Le bâtiment était protégé, mais ces travaux à été un grand défi», a souligné Giancarlo Perotti, directeur de l'ECPA. Il s'agit d'une première étape

d'un projet qui prévoit un investissement à hauteur d'un milliard de francs et la création de 1600 emplois d'ici à 2034.

Le site de Saint-Aubin est composé d'environ 100 hectares en zone agricole et de 27 hectares en zone industrielle. Un plan d'affectation cantonal (PAC) est en cours de préparation et sera mis à l'enquête ces prochains mois, informe le directeur de l'Economie et de l'emploi, Olivier Curty. Ce document permettra la construction de nouveaux bâtiments sur le site broyart.

Actuellement, le site accueille douze entreprises, soit une trentaine d'emplois. D'ici à 2022 et

l'accroissement des bâtiments existants, 150 emplois devraient être créés. Entre 2022 et 2025, les premiers bâtiments devraient être construits pour accueillir environ 200 emplois. Quelques 300 postes de travail devraient encore s'ajouter jusqu'en 2030 pour atteindre le nombre de 1600 en 2034.

En 2017, l'Etat de Fribourg a acheté les actifs de la société Elbro, ancien propriétaire du site, pour la somme de 23 millions de francs. En soit dernier, un montant de 21,8 millions a été alloué par le Grand Conseil pour l'accroissement des bâtiments.

été permettra de développer les produits carnés», indique Jérôme Carrard. Et Olivier Curty d'insister: «D'autres activités du groupe seront réalisées. Le canton de Fribourg est gagnant. Le district de Lac ne perd rien.» Des emplois supplémentaires pourraient en outre encore être créés dans la Broye, puisque Micarna pourrait davantage investir à long terme, selon ses besoins. «Il s'agit d'une première étape. Nous verrons selon l'évolution de la demande», indique Jérôme Carrard.



«Le canton de Fribourg est gagnant»

Olivier Curty

L'entreprise espère obtenir les permis de construire pour ses nouvelles infrastructures au premier trimestre 2022 pour une mise en service en 2024. Quel sera le montant de l'investissement dans la Broye? «Je ne peux pas encore donner de chiffres, mais ce sera un montant important», répond Jérôme Carrard. Olivier Curty évoque de son côté plusieurs centaines de millions de francs.

Prêt à la Broye fribourgeoise, Nicolas Klotzner se réjouit de cette implantation sur le site industriel de Saint-Aubin. «Il s'agit d'un secteur d'activité pérenne. C'est une niche plus-value pour la région. Ces 500 emplois, c'est une chance énorme», commente-t-il.